

Marcel Proust

Du côté de chez Swann

1913

L'oubli impossible

La relation entre Odette et Swann se détériore à partir du moment où le jeune homme suspecte la nature des activités de sa maîtresse. Il essaie alors de s'éloigner d'elle, sans toutefois y parvenir. Il est invité à une soirée chez Mme de Saint-Euverte, mais toutes ses pensées sont tournées vers son amante. Il cherche alors à quitter les lieux pour la rejoindre lorsque l'orchestre entame la petite sonate de Vinteuil, un morceau qu'il a souvent écouté en compagnie d'Odette.

Mais le concert recommença et Swann comprit qu'il ne pourrait pas s'en aller avant la fin de ce nouveau numéro du programme. Il souffrait de rester enfermé au milieu de ces gens dont la bêtise et les ridicules le frappaient d'autant plus douloureusement qu'ignorant son amour, incapables, s'ils l'avaient
5 connu, de s'y intéresser et de faire autre chose que d'en sourire comme d'un enfantillage ou de le déplorer comme une folie, ils le lui faisaient apparaître sous l'aspect d'un état subjectif qui n'existait que pour lui, dont rien d'extérieur ne lui affirmait la réalité ; il souffrait surtout, et au point que même le son des instruments lui donnait envie de crier, de prolonger son exil dans ce
10 lieu où Odette ne viendrait jamais, où personne, où rien ne la connaissait, d'où elle était entièrement absente.

Mais tout à coup ce fut comme si elle était entrée, et cette apparition lui fut une si déchirante souffrance qu'il dut porter la main à son cœur. C'est que le violon était monté à des notes hautes où il restait comme pour une at-
15 tente, une attente qui se prolongeait sans qu'il cessât de les tenir, dans l'exaltation où il était d'apercevoir déjà l'objet de son attente qui s'approchait, et avec un effort désespéré pour tâcher de durer jusqu'à son arrivée, de l'accueillir avant d'expirer, de lui maintenir encore un moment de toutes ses dernières forces le chemin ouvert pour qu'il pût passer, comme on soutient
20 une porte qui sans cela retomberait. Et avant que Swann eût eu le temps de comprendre, et de se dire : « C'est la petite phrase¹ de la sonate de Vinteuil, n'écoutez pas ! » tous ses souvenirs du temps où Odette était éprise de lui, et qu'il avait réussi jusqu'à ce jour à maintenir invisibles dans les profondeurs de son être, trompés par ce brusque rayon du temps d'amour qu'ils crurent re-
25 venu, s'étaient réveillés et, à tire d'aile, étaient remontés lui chanter éperdument, sans pitié pour son infortune présente, les refrains oubliés du bonheur.

Au lieu des expressions abstraites « temps où j'étais heureux », « temps où j'étais aimé », qu'il avait souvent prononcées jusque-là et sans trop souffrir, car son intelligence n'y avait enfermé du passé que de prétendus extraits qui
30 n'en conservaient rien, il retrouva tout ce qui de ce bonheur perdu avait fixé à jamais la spécifique et volatile² essence ; il revit tout, les pétales neigeux et frisés du chrysanthème qu'elle lui avait jeté dans sa voiture, qu'il avait gardé contre ses lèvres – l'adresse en relief de la « Maison Dorée³ » sur la lettre où il

1 phrase : unité musicale correspondant à une partie de mélodie.

2 volatile : qui peut voler, donc léger, impalpable.

3 Maison Dorée : Odette avait envoyé à Swann une lettre portant l'en-tête de la Maison Dorée, un hôtel.

avait lu : « Ma main tremble si fort en vous écrivant » – le rapprochement de
 35 ses sourcils quand elle lui avait dit d'un air suppliant « Ce n'est pas dans trop
 longtemps que vous me ferez signe ? » ; il sentit l'odeur du fer du coiffeur par
 lequel il se faisait relever sa « brosse » pendant que Lorédan⁴ allait chercher la
 petite ouvrière⁵, les pluies d'orage qui tombèrent si souvent ce printemps-là,
 le retour glacial dans sa victoria⁶, au clair de lune, toutes les mailles d'habi-
 40 tudes mentales, d'impressions saisonnières, de réactions cutanées⁷, qui
 avaient étendu sur une suite de semaines un réseau uniforme dans lequel son
 corps se trouvait repris.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, Paris, Gallimard, 1987

4 Lorédan : cocher de Swann.

5 ouvrière : Swann entretenait une relation avec une ouvrière en même temps qu'il fréquentait Odette.

6 victoria : voiture tirée par des chevaux.

7 cutanées : relatives à la peau.

ANALYSONS LE TEXTE

Première lecture

- 1 Le lieu** ■ Où se trouve le protagoniste ? Dans quel milieu social a-t-il évolué ?

Lecture analytique

- 2 Un personnage tourmenté** ■ Proust introduit un personnage solitaire qui souffre.

- a** Quelles sont les causes de la souffrance de Swann ?
b Quelle est la cause de la nostalgie de l'homme ?

- 3 Les choix lexicaux et stylistiques** ■ Nous assistons à une rupture entre le premier et le deuxième paragraphe.

- a** Quel est le temps principalement employé dans le premier paragraphe ? Comment la rupture est-elle annoncée dans la phrase des lignes 12-13 ? Quel est l'effet produit par cette rupture ?
b Quel effet la répétition du mot « attente » (l. 14-15) produit-elle ?

- c** Analysez l'échec de Swann et montrez comment la métaphore des lignes 25-26 finit par l'anéantir.

- 4 Les sentiments du protagoniste** ■ Swann n'arrive pas à refouler ses souvenirs.

- a** Examinez la syntaxe des phrases du troisième paragraphe. Relevez le rapport entre le rythme des phrases et les sentiments de Swann.

- b** Relevez les sentiments contradictoires de Swann. Qu'est-ce qu'il l'incite à reconsidérer sa relation avec Odette ?

- 5 La mémoire** ■ Comment la mémoire fonctionne-t-elle selon ce texte ?

Réflexion et interprétation

- 6 Portrait** ■ Dressez le portrait du personnage dans un texte de 300 mots environ et expliquez comment Proust s'y prend pour souligner le pouvoir des sens, capables de faire émerger des souvenirs.